

N° 203

4 mars
2026

abonnement gratuit sur
actuailes.fr

actu**ailes**

BIMENSUEL D'ACTUALITÉ À PARTIR DE 10 ANS

Attaques sur l'Iran



© Luca Luigi Chiaretti - iStock

La France,
puissance
spatiale
majeure



pp. 4-5



Lindsey Vonn
ou le tout pour le tout p. 17

Édito



Chers lecteurs,

Ce numéro s'ouvre sous un ciel assombri par l'actualité internationale de ces derniers jours. Depuis quelques numéros, nous vous présentons la complexité des relations et des coopérations internationales au Moyen-Orient.

En France, le vote à l'Assemblée de la loi sur l'euthanasie conduira à un changement de regard dans l'accompagnement des malades, pour la société, mais aussi pour les médecins.

Nos auteurs se sont attachés à vous présenter ces sujets et vous invitent à une réflexion peut-être plus profonde et plus grave que dans d'autres numéros.

N'oubliez pas, cependant, de vous accorder un moment de détente grâce aux blagues ainsi qu'à nos propositions de livre et de film.

Bonne lecture et rendez-vous le 25 mars pour notre prochain numéro.

Gaëlle Jordanow

www.actuailes.fr

Directrice de la rédaction : Gaëlle Jordanow • Adjointe de rédaction : Clothilde de la Villéon • Réalisation graphique : Corinne Binois • Secrétariat de rédaction : Véronique Pommeret • Corrections : Lucie de La Rivière, Yvonne Girard • Contact : contact@actuailes.fr • Nous aider : dons@actuailes.fr

Actualité internationale

	En bref... Chiffres	3
	La France, puissance spatiale majeure	4-5
	Assassiné à cause de ses opinions	6
	Vote de la loi sur l'euthanasie et le suicide assisté	7
	Euthanasie, suicide assisté : et les médecins ?	8-9
	La France face au défi du déclin démographique	10
	Sahara occidental : une voie avec issue ?	11
	Attaques sur l'Iran	12
	Guerre en Iran, quelle lecture depuis l'Europe ?	13
	Miwatari, la « Traversée du dieu »	14
	La mort d'un baron de la drogue enflamme le Mexique	15
	Conduire en sécurité sous la pluie	16
	Lindsey Vonn ou le tout pour le tout	17
	La naissance de Maurice Ravel	18
	Le Carême, à l'école des Pères du désert	19
	Un panier de fleurs • As-tu bien lu ce numéro ? 21	20-21
	Titanic, la nuit qui changea tout	22
	En première ligne	23
		24

Bulletin de soutien

actu*ailles* a besoin de vous...



Actuailles est un bimensuel d'actualité gratuit à partir de 10 ans. Nous avons besoin de votre aide pour continuer à offrir cet abonnement en ligne gratuitement, fruit du travail de nos 35 bénévoles. Grâce à votre soutien matériel, nous pouvons financer le site actuailes.fr et le développement du journal dans les établissements scolaires. Ainsi vous contribuez à faire grandir et connaître **Actuailles**.

Je fais un don pour soutenir le projet.

- ☐ **50€** (ex : - 33 €, coût réel 17 €) ☐ **200€** (ex : - 132 €, coût réel 68 €)
☐ **100€** (ex : - 66 €, coût réel 34 €) ☐ **Autre :**

Nom* : Prénom* :
 Adresse* :
 CP* : Ville* :
 E-mail :@..... Tél. :

*Données obligatoires, nécessaires à l'établissement et l'envoi de votre reçu fiscal.

66 % de réduction fiscale

Vous bénéficiez d'une réduction d'impôt sur le revenu de 66 % du montant de vos dons au fonds de dotation de l'association Marcel-Callo qui verse l'intégralité de votre don à **Actuailles**.

Conformément à la loi Informatique et libertés (CNIL) du 6 janvier 1978 et pour mettre en œuvre les prescriptions du règlement européen 2016/679, règlement général de protection des données personnelles (RGPD), l'association Marcel-Callo (AMC), conservera vos données dans les conditions suivantes :

- ces données ne sont pas dématérialisées dans un ordinateur,
- elles sont conservées pour la durée nécessaire à un contrôle fiscal, soit 4 ans, puis détruites,
- elles ne sont transmises qu'à l'association Les amis d'Actuailles qui ne les utilisera à des fins d'appel au don que si vous l'y autorisez formellement.

J'autorise **Actuailles** à utiliser mes données personnelles inscrites sur ce bulletin :

- vous pouvez exercer vos droits relatifs à ces données (accès, rectification, opposition, effacement, portabilité, limitation) en adressant votre requête par mail (contact.amc83@gmail.com) ou par courrier.

1. Libellez votre chèque à l'ordre de « AMC »
2. Remplissez ce coupon
3. Envoyez le tout à : Association Marcel-Callo/ Actuailles • Les Égaux • 63160 Fayet-le-Château

Merci !

Ce qui a changé au 1^{er} mars

Comme à chaque début du mois de mars, de nouvelles mesures s'appliquent.

- ✓ Les petits colis sont désormais taxés de **2 € par article**. Cela vise à freiner l'importation de produits à bas coût venus de Chine. Le 1^{er} juillet, une taxe européenne de 3 € viendra s'y ajouter.
- ✓ **La navette RoissyBus**, qui reliait le centre de Paris à l'aéroport de Roissy, **a cessé de fonctionner**. Sa fréquentation avait baissé en raison des nombreux embouteillages sur son trajet.
- ✓ Le contrôle technique des deux-roues est durci.
- ✓ Les frais de certains actes à l'hôpital augmentent.
- ✓ Certaines familles vont voir **leurs allocations familiales baisser**.
- ✓ Enfin, le prix des cigarettes est en hausse d'environ 30 centimes par paquet. ●

Réajustement ministériel

Quatre nouveaux ministres ont fait leur entrée au gouvernement de Sébastien Lecornu.

Le principal changement est au ministère de la Culture, qui est chargé des musées, des radios et télévisions publiques (*France Inter*, *France 2* et *3* ou *France Info*), du cinéma ou encore des monuments historiques. **Catherine Pégard y succède à Rachida Dati**. Comme elle est candidate à la mairie de Paris, celle-ci souhaite désormais se consacrer à sa campagne. M^{me} Pégard, qui conseillait le président Macron à l'Élysée, est l'ancienne directrice du château de Versailles. **Sabrina Agresti-Roubache** est nommée ministre déléguée de l'Enseignement, de la Formation professionnelle et de l'Apprentissage. **Camille Gaillard-Minier** est désormais ministre déléguée, chargée de l'Autonomie et des Personnes handicapées. **Jean-Didier Berger** est nommé ministre délégué pour assister le ministre de l'Intérieur. Quant à **Maud Bregeon**, elle est nommée ministre déléguée chargée de l'Énergie, et reste en parallèle porte-parole du gouvernement. ●



1. Catherine Pégard - 2. Sabrina Agresti-Roubache
3. Camille Gaillard-Minier - 4. Jean-Didier Berger

Les chiffres



2,5 millions d'euros

Prix de vente aux enchères d'une voiture de course Ferrari ayant appartenu au pilote de Formule 1 Jean Alesi et avec laquelle il a participé à **5** grands prix en 1992.



155

cours d'eau ont fait l'objet d'une vigilance forte en France en février 2026, en raison du risque de crues provoqué par les pluies abondantes de ces dernières semaines¹.

1600 ans

Âge d'une cathédrale paléochrétienne découverte à Vence (Alpes-Maritimes) lors de fouilles réalisées à l'occasion de travaux en 2025. Comportant un baptistère² et datée du V^e siècle, elle pourrait être la première cathédrale de la ville.



1000 km

Distance parcourue par la voiture électrique Renault « Filante Record 2025 », sans recharge et à une vitesse moyenne de **100 km/h**, en moins de **10** heures. À l'arrivée, il restait encore **11 %** de charge.



168 millions

Nombre de voyageurs en TGV en 2025, en France ou en Europe, soit **5 millions** de passagers de plus qu'en 2024 et « un record absolu » selon la SNCF. La société espère faire mieux en 2026 avec le TGV nouvelle génération : « TGV M ».

1. Plus d'informations en carte sur le site : <https://www.vigicrues.gouv.fr/>
2. Cuve baptismale.

La France, puissance spatiale majeure

La présence de l'astronaute française Sophie Adenot dans l'espace, à bord de la station spatiale internationale, nous rappelle que la France est une grande puissance spatiale.

Cette situation n'est pas le fruit du hasard. La France est en effet l'un des rares pays au monde à maîtriser complètement la chaîne spatiale : recherche, lanceurs, satellites. Le fleuron de notre capacité s'appelle Ariane, fusée lancée depuis Kourou, en Guyane.

Aux origines

La recherche spatiale a démarré en Allemagne dans les années 1930. De nombreux ingénieurs y travaillèrent sur les fusées afin d'en faire des armes redoutables. Après la guerre, la France recruta une centaine de ces chercheurs, qui posèrent les bases de notre recherche spatiale. D'autres allèrent travailler aux États-Unis ou en Russie. Les premières fusées françaises, appelées Véronique, furent tirées depuis le sud de l'Algérie, alors département français.

Le général de Gaulle

Mais c'est le général de Gaulle qui donna en 1959 l'impulsion déterminante à l'aventure spatiale française. Il souhaitait en effet ne pas dépendre des États-Unis pour développer un missile qui emporte l'arme nucléaire. Et, en 1960,



à Colomb-Béchar (Algérie), les ingénieurs français développèrent les fusées Émeraude et Diamant. En 1961 est créé le Centre national d'études spatiales afin de conduire notre politique dans ce domaine. S'ensuit alors ce que l'on a appelé le programme des pierres précieuses : Topaze, Saphir, Rubis.

Le projet devient rapidement européen, avec le développement d'une fusée dénommée Europa. Y participent, en plus de la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique et les Pays-Bas. En 1962, l'Algérie devient indépendante et il faut trouver un nouveau pas de tir pour ces fusées.

Kourou

Le choix se porta sur la Guyane et sur la ville de Kourou. En effet, ce département est faiblement peuplé et offre une fenêtre sur l'océan. Cela réduit les risques en cas d'explosion d'un lanceur. Et la Guyane n'est pas soumise aux risques naturels que sont les tremblements de terre et les cyclones. Mais surtout, elle est à proximité de l'équateur, permettant ce que l'on appelle un « effet de fronde ». Située à seulement 5 degrés de l'équateur, elle

bénéficie de la vitesse de rotation maximale de la Terre. Cet effet est donc un accélérateur gratuit au décollage, permettant d'économiser du carburant, d'augmenter le poids des satellites emportés et d'accéder plus facilement aux orbites géostationnaires. L'avantage est immense en termes de performance, de 17 % supérieur à la base américaine de Cap Canaveral et de 30 % par rapport à la base russe de Baïkonour.



La fusée Ariane 5 équipée du télescope spatial James Webb sur le pad (ou pas) de lancement

Le succès des fusées Ariane

Financé à ses débuts en grande partie par la France, le programme Ariane va connaître un immense succès. Ariane 1 mesurait 47 mètres de haut et pesait 210 tonnes. Elle n'a cessé de se perfectionner. Ariane 5 pesait 718 tonnes et s'est révélée très fiable, avec un taux de réussite de 95 %. Ariane 6 lui a succédé, effectuant son premier vol le 9 juillet 2024.

Les satellites

Les fusées ont pour objectif de mettre en orbite des satellites. Ils ont de multiples applications : observation de la Terre, télécommunications, navigation (GPS), météorologie. Si le premier fut russe et s'appelait Spoutnik (1957), la France n'a pas perdu de temps. Elle lança son premier satellite, appelé Astérix, en 1965. L'entreprise Thales est un concepteur et fabricant majeur. Ces engins ont une vocation civile, mais aussi militaire, les armées finançant une partie importante de la recherche.

La concurrence

L'espace est un secteur stratégique, sur les plans militaire et économique. Les États-Unis, la Chine, la Russie ou encore l'Inde investissent massivement dans ce secteur.

Dans le domaine militaire, une guerre dans l'espace n'a plus rien d'un film de science-fiction. Des pays développent des satellites qui peuvent en neutraliser d'autres. Aujourd'hui, les satellites du milliardaire américain Elon Musk sont vitaux pour les armées ukrainiennes. La Russie cherche donc à brouiller ce système pour le rendre inopérant.

D'un point de vue économique, le secteur est en pleine croissance. En France, cette filière emploie 263 000 salariés, hautement qualifiés, dans environ

Le savais-tu ?

- **L'astronaute française Sophie Adenot** est actuellement dans l'espace au sein de la station spatiale internationale qu'elle vient de rejoindre. Elle a été sélectionnée en 2022, puis a suivi un entraînement très exigeant. **Officier de l'armée de l'Air, ingénieur et chercheur**, elle parle couramment anglais, allemand et russe, un atout dans une mission internationale. **À 44 ans, elle réalise un rêve de jeunesse né durant son adolescence et que ses efforts ont permis de voir aboutir.** Un bel exemple pour nous tous.
- **Si Kourou, en Guyane, est le port spatial de l'Europe, Toulouse en est la capitale.** Elle accueille des centres de recherche, des écoles prestigieuses et de nombreuses entreprises, comme Airbus, qui fabrique les fusées Ariane. Mais aussi le Commandement militaire de l'Espace et un extraordinaire musée : la Cité de l'espace.
- **Les fusées Ariane sont lancées depuis Kourou.** Le centre spatial guyanais est situé au milieu de la jungle, avec d'immenses bâtiments d'assemblage de la fusée, de lancement et de suivi de trajectoire. L'année 2026 a bien débuté avec le lancement d'une fusée Ariane 6 qui a mis en orbite 32 satellites. Le prochain lancement aura lieu le 8 mars.



La base de Kourou. Au premier plan, l'une des deux aires de lancement. Au fond, le bâtiment d'assemblage.



Les quatre membres d'équipage

1 000 entreprises. Leur chiffre d'affaires est de 70 milliards d'euros. Il s'agit d'un des secteurs les plus dynamiques de l'économie française. Mais, si la France est la puissance spatiale majeure en Europe, elle a de nombreux concurrents dans le monde. Les États-Unis et la Chine investissent massivement, tant dans les technologies civiles que militaires. La France doit donc maintenir son effort d'investissement dans la recherche afin de rester un acteur de premier plan.

Aventure commencée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le spatial est un atout majeur de l'économie et de la puissance militaires françaises. Mais, face à une concurrence redoutable de la Chine et des États-Unis, notre pays doit maintenir ses efforts s'il ne veut pas être distancé sur les technologies du futur. Grâce à ses ingénieurs et ses entreprises innovantes, la France a tous les atouts en main pour relever ce défi. ●

Assassiné à cause de ses opinions

Jeudi 12 février, un étudiant lyonnais de 23 ans, Quentin Deranque, est décédé, tué par des opposants politiques d'extrême-gauche. Ce décès a pris une tournure politique en France, mais aussi dans certains pays étrangers (Italie, USA), à cause de la montée des violences politiques.

Cette mort brutale illustre la violence de certains groupes, et invite à réfléchir sur la qualité et la sérénité du débat politique dans notre pays.

Que s'est-il passé ?

Le 12 février, une conférence de la députée La France Insoumise (LFI) Rima Hassan se tenait à Lyon. Des jeunes filles d'un collectif féministe appelé Némésis, opposé à LFI, avaient décidé de dérouler une banderole dehors. Mais elles furent rapidement prises à partie par des Antifas, appelés ainsi, car ils se revendiquent comme antifascistes. Certaines sont alors agressées violemment. Elles avaient demandé à des amis de se tenir dans une rue à proximité pour les aider, craignant ces violences. Mais ils ne purent pas intervenir pour les secourir, car, au même moment, ils furent attaqués par une trentaine d'individus masqués. Survint alors un déchaînement de violences, et Quentin, mis à terre, fut roué de coups de pied et de poing. Il réussit à s'enfuir, mais son état était trop grave pour être sauvé à l'hôpital où il est décédé.



Ses amis, effondrés, le décrivent comme un garçon droit, spirituel, généreux et intelligent.

L'enquête

La police a rapidement identifié une partie des potentiels agresseurs. Onze personnes ont été arrêtées, appartenant pour la plupart à un groupe violent appelé La Jeune Garde, proche de LFI. Deux suspects sont les assistants parlementaires du député LFI d'Avignon, Raphaël Arnault, fondateur de La Jeune Garde. Certains avaient déjà eu affaire à la justice, par exemple pour l'agression d'un adolescent juif suite à une conférence à Paris de Rima Hassan. L'enquête se poursuit afin de déterminer les circonstances exactes de cet assassinat.

Un débat a alors opposé droite et gauche sur les responsabilités de cette mort. Tous se sont inclinés devant le décès de Quentin, à l'exception toutefois de certains députés LFI, qui n'ont pas assisté à la minute de silence observée à l'Assemblée nationale. Pour l'extrême-gauche, cette mort est due à ce qu'ils considèrent comme une provocation des jeunes filles de Némésis. Ils nient toute responsabilité. À droite, ce meurtre est vu

comme la suite malheureuse, mais logique, d'une radicalisation des militants antifas. Ceux-ci agressent régulièrement des militants de droite, du RN et de l'extrême-droite, ou même des professeurs d'université, comme récemment à Lyon. La droite demande la dissolution de ces groupes radicaux.

Vers plus de sérénité ?

Le gouvernement et le président de la République se sont emparés du sujet. Ils ont en particulier lancé une enquête contre les groupes politiques violents d'extrême-droite et d'extrême-gauche. Car ces violences menacent la sérénité du débat public.

Si les attaques sont souvent verbales, elles deviennent parfois physiques. Or, en démocratie, il est important que le débat d'idées puisse avoir lieu, sans que l'on craigne des représailles. Les libertés d'opinion et d'expression sont garanties par la loi et la constitution, et nul ne doit être inquiété pour ce qu'il pense. Il s'agit d'une liberté fondamentale, nécessaire au bon fonctionnement de la démocratie. Puisse la mort de Quentin faire réfléchir sur ces sujets, et ramener sérénité et respect dans le débat public. ●

Vote de la loi sur l'euthanasie et le suicide assisté

Après son rejet par le Sénat, la loi sur l'euthanasie a été votée par l'Assemblée nationale le 25 février, par 299 voix contre 226, et 37 absentions.

Le texte va désormais retourner au Sénat en seconde lecture. Comme beaucoup de parlementaires l'ont souligné durant les débats, il s'agit d'**une loi extrêmement importante pour notre pays**, et qui interroge la conscience de chacun.

Ce que dit la loi

Un droit à l'aide à mourir a été institué. Cela signifie qu'un malade, qui a décidé de se suicider, pourra demander à recourir à un produit létal (un poison). Il sera alors accompagné et aidé par des personnels de santé. Ce sera alors **un suicide assisté**.

S'il n'est pas en mesure de s'administrer lui-même ce produit mortel, il pourra demander à un médecin ou une infirmière de le faire à sa place. On parlera alors d'**euthanasie**.

Ce malade devra remplir **cinq conditions** : être majeur, être français ou résident étranger régulier, être atteint d'une infection grave et incurable, en phase avancée ou terminale, présenter une souffrance que les médicaments n'arrivent pas à soulager et enfin être capable de prendre seul cette décision. Les personnels de santé qui, pour des raisons éthiques ou religieuses,

refuseront de tuer leur patient qui le demande, ne seront pas obligés de le faire. C'est ce que l'on appelle **une clause de conscience**. Elle a en revanche été refusée aux hôpitaux catholiques et aux pharmaciens, qui devront préparer le poison et le fournir. Une personne qui essaiera de dissuader un patient de se suicider risquera jusqu'à deux ans de prison et 30 000 euros d'amende. À l'inverse, quelqu'un qui ferait pression sur un malade pour qu'il se suicide risquera un an de prison et 15 000 euros d'amende. Enfin, cette décision du patient ne sera pas assimilée à un suicide pour les assurances décès, afin que les proches puissent toucher l'argent de ces contrats, comme pour une mort naturelle.

Pour et contre

Pour certains députés, il s'agit d'**une avancée majeure de notre droit**. Cette loi reconnaît selon eux **un droit fondamental à disposer de son corps**. Cela permettrait également d'abrèger des souffrances horribles. À l'inverse, **les opposants** font valoir que **la médecine est là pour soigner, et non pour tuer son patient**. Et qu'il s'agit d'une rupture fondamentale de notre société, qui devrait protéger

les plus faibles. Ils soulignent également que cette loi **ouvre la porte à des dérives**, observées dans de nombreux pays, sur des personnes vulnérables : handicapés, personnes isolées, pauvres, dépressives... Fait singulier dans notre système politique, cette loi est portée par un député du centre, et voulue par le président Macron, mais **le clivage entre opposants et partisans dépasse les partis**, beaucoup de députés ayant voté en conscience. On peut également remarquer que les débats, parfois passionnés, ont fait **reculer l'adhésion à cette loi**.

Le texte va désormais retourner au Sénat pour une seconde lecture début avril. Face à cette précipitation, les opposants vont accentuer leur mobilisation afin d'essayer de convaincre qu'il s'agit d'une décision dangereuse et que la priorité doit être donnée aux soins. ●



Euthanasie, suicide assisté : et les médecins ?



© Jacob Wackerhausen/Stock

Mercredi 25 février, à l'Assemblée nationale, les députés ont adopté en deuxième lecture un projet de loi qui légalise le suicide assisté et l'euthanasie.

Quels sont les enjeux et les réalités qu'implique ce projet pour les médecins ?

Les lois de bioéthique à ce jour

La loi Léonetti de 2005, première loi spécifique à la fin de vie, a apporté deux notions importantes : **celle d'obstination déraisonnable**, qui indique qu'un patient peut refuser un soin s'il lui semble trop lourd pour lui, même si cela entraîne son décès : il a alors **le droit** de bénéficier d'un accompagnement en soins palliatifs. Quand le patient n'est plus en mesure de s'exprimer, les médecins peuvent également décider en équipe d'arrêter des soins si aucun réel bénéfice n'est à attendre.

Cette loi introduit aussi la notion de **directives anticipées**, que le patient écrit pour le jour où il ne pourra plus s'exprimer, en précisant ses souhaits (continuer ou non les soins, être réanimé...). Notons bien que, dans ce texte, **les soins palliatifs sont donc un droit pour tout malade en fin de vie** (c'est inscrit dans le Code de la santé publique). Nous y reviendrons plus tard.

La loi **Claeys-Leonetti** de 2016 donne au patient le droit de bénéficier d'**une sédation profonde et continue jusqu'au décès** : c'est-à-dire qu'on lui administre des traitements antidouleur et des médicaments qui l'endorment si cela ne suffit plus, afin d'éviter une agonie douloureuse. Cette sédation peut conduire à la mort. Les conditions sont strictes : le patient doit souffrir de façon insupportable et son décès doit être imminent et inévitable. C'est **toujours en équipe** que les médecins décident de l'utilisation de cette sédation. **Rien n'empêche de soulager** une souffrance physique, quelle qu'elle soit, quitte à endormir le patient pour cela.

Qu'est-ce que les soins palliatifs ?

Ce sont des soins auxquels **les patients ont droit** : ils incluent des soins médicaux, une place particulière donnée aux proches, qui peuvent être beaucoup plus actifs et présents dans la prise en charge du patient, mais aussi un accompagnement par des bénévoles, des aumôniers, des assistantes sociales et des psychologues. Ils permettent



ainsi de prendre en charge **les difficultés physiques** (douleurs, problèmes respiratoires...), **psychologiques** (angoisse, tristesse, colère...), **spirituelles** (quel est le sens de ma vie ?), **sociales** (soucis d'argent, transmission à sa famille, sépulture, etc.). **La devise des équipes de soins palliatifs est d'« ajouter de la vie aux jours »** : on ne peut pas la rallonger, mais on souhaite que le patient vive chaque instant de sa vie en étant apaisé et entouré. Et on y consacre **du temps et de l'argent**. On peut pratiquer les soins palliatifs dans des services dédiés où le patient est hospitalisé, ou bien grâce à des équipes mobiles, qui se déplacent dans d'autres services pour prendre en charge les patients en fin de vie. On développe aussi de plus en plus les soins palliatifs à domicile, les équipes allant alors chez le patient pour qu'il vive ses derniers moments dans son environnement.



Depuis 2025, des débats ont lieu à l'Assemblée pour introduire un nouveau droit pour les malades : le droit au **suicide assisté** et à **l'euthanasie**. Dans le premier cas, le patient prend lui-même un traitement fourni par les soignants (le médecin prescrit, le pharmacien délivre). Dans le second cas, les soignants l'administrent pour faire mourir.

Ces débats et la version votée par les députés mercredi dernier suscitent beaucoup d'inquiétude chez la majorité des médecins. Le Conseil national de l'Ordre des médecins **a exprimé son désaccord**, la Société Française d'accompagnement et de soins Palliatifs (SFAP) **ne cesse d'aller vers les élus pour les alerter**. Pourquoi ?

Parce que faire mourir ne peut pas être un soin

Tout le sens et le combat des soignants est de **servir la vie**. Faire mourir sciemment ne fait pas partie de notre métier, le serment d'Hippocrate prononcé au moment de commencer à travailler s'y oppose. Créer ce droit serait une profonde transformation du métier de médecin, mais aussi de pharmacien, d'infirmière... On ne peut pas nous l'imposer contre notre avis !

Parce que la loi actuelle n'est pas respectée

Beaucoup de gens craignent de mourir dans de grandes souffrances, ou seuls, et c'est normal. Actuellement, alors qu'ils ont droit

aux soins palliatifs qui pourraient empêcher cela, **il n'y a pas du tout assez de services et d'équipes adaptés**. Pourquoi ? Parce que cela n'a pas été financé ou organisé depuis que la loi est passée ! La solution est-elle d'accélérer la mort, plutôt que de développer les soins palliatifs ? La SFAP rappelle que **seules 3 % des demandes de mort par des patients persistent** quand leur douleur est prise en charge et qu'ils se sentent écoutés. **On sait soulager la souffrance**, alors faisons-le !

Parce qu'il n'y aurait plus de limite

Si on pense que certaines vies ne méritent pas ou plus d'être vécues... Les promoteurs de la loi annonçaient qu'elle serait très encadrée et ne concernerait que les personnes mourantes. Mais le projet de loi a déjà été modifié : elle visait ceux qui sont en toute fin de vie, puis certains ont demandé de l'élargir aux malades qui vont mourir dans un avenir plus lointain, puis aux souffrances psychologiques, ou encore aux personnes âgées démentes (qui n'ont plus une claire conscience de leur environnement).

Dans les pays où ce droit a été instauré, **les lois ont en général été modifiées au fur et à mesure**, avec désormais l'autorisation dans quatre pays d'euthanasier des personnes souffrant de maladies purement psychiatriques (dépression), ou d'euthanasier des enfants (Pays-Bas ou Belgique).

Quant au Canada, le flou de la loi a permis d'inclure des patients souffrant de douleurs articulaires ou d'un handicap physique sans risque vital. Si on commence à estimer que certaines vies deviennent sans valeur, **on renonce à se battre pour chacun, quel qu'il soit**. Une fois cette barrière franchie, prétendre encadrer est illusoire.

On insinue dans la tête des personnes qui souffrent des questions terribles : ne vaudrait-il pas mieux que je disparaisse ? Ne suis-je pas une gêne pour les autres ?

Comment pourraient travailler les psychiatres, qui soignent les personnes qui font des tentatives de suicide et luttent chaque jour contre cet élan de mort ? Comment les assurer que la vie est toujours désirable, alors même que l'on affirme et pratique le contraire par ailleurs ?

Enfin, les médecins s'alarment, car, si c'est un droit, les soignants ont l'obligation de s'y plier. Or ils disposent d'**une clause de conscience** qui leur permet de refuser d'effectuer un soin si leurs convictions s'y opposent. Mais **les pharmaciens ne pourront pas refuser de préparer** et délivrer le traitement, ce qui bafoue leurs droits. Les médecins ne veulent pas qu'une décision politique leur impose de faire un acte contraire à ce qu'ils croient.

En définitive, **chaque personne en grande détresse est digne que la société entière mette ses ressources à son service** : du temps, de l'argent, des soins, de l'écoute...

Y renoncer serait indigne.

Y travailler est un choix collectif qui implique chacun de nous. ●





La France face au défi du déclin démographique

En 2025, la France s'est trouvée confrontée à un phénomène inédit dans son histoire récente : le nombre de décès a dépassé celui des naissances. Cette évolution, apparemment abstraite, ou lointaine, a en réalité des conséquences économiques et sociales très concrètes.

Elles concernent directement les jeunes d'aujourd'hui, donc les adultes de demain.

Un phénomène au long cours

Pendant longtemps, la France s'est distinguée par une population relativement jeune, grâce à un taux de natalité élevé par rapport à d'autres pays européens. Cependant, cette situation a changé. Les familles ont aujourd'hui moins d'enfants, pour des raisons économiques, sociales ou personnelles, alors que l'espérance de vie continue d'augmenter. Ce double mouvement entraîne un déséquilibre démographique : la part des personnes âgées progresse, celle des jeunes diminue. Question cruciale : qui travaillera alors demain pour faire fonctionner l'économie et financer le modèle social ?

Des implications économiques...

En effet, l'économie repose largement sur les personnes en âge de travailler, appelées « les actifs » : elles produisent en grande partie des biens et des services, créent de la richesse, paient des impôts et

financent les services publics. La baisse du nombre de jeunes entrant sur le marché du travail conduit mécaniquement à **une diminution de la main-d'œuvre disponible**. À long terme, cela peut ralentir la production, la croissance économique et les ressources de l'État. Ces difficultés limitent alors la capacité du pays à investir dans des domaines essentiels comme l'éducation, les infrastructures, la transition écologique, etc.

Le vieillissement de la population exerce également **une forte pression sur les systèmes de retraite et de santé**. En France, le système des retraites repose principalement sur la solidarité entre les générations. Or, si le nombre de retraités augmente plus rapidement que celui des travailleurs, l'équilibre du système se fragilise grandement. Les pouvoirs publics doivent alors envisager des solutions souvent sensibles, comme l'augmentation des cotisations, le recul de l'âge de départ à la retraite, la baisse des pensions ou la mise en place de nouvelles formes de financement.

Par ailleurs, une population plus âgée implique une hausse importante des dépenses de santé (hôpitaux, soins de longue durée, aide à domicile...).

... mais pas uniquement

Ces évolutions ont un impact direct sur la vie quotidienne et l'organisation des territoires. Dans certaines zones rurales, la baisse du nombre d'enfants entraîne **des fermetures de classes ou de services publics**, tandis que les villes doivent s'adapter à une population plus âgée, avec le développement de services dédiés aux seniors.

Face à ces défis, plusieurs pistes peuvent être envisagées : **soutenir davantage moralement et financièrement les familles qui souhaitent avoir des enfants**, améliorer **l'égalité entre les femmes et les hommes** dans le monde du travail, favoriser **l'emploi des seniors**, investir dans **la formation et l'innovation** ou encore réfléchir au rôle de l'immigration. Le déclin démographique ne se résume pas aux chiffres : il touche au cœur même du fonctionnement économique, social et solidaire de la France. ●





Sahara occidental : une voie avec issue ?



Depuis fin 2025, des négociations à l'initiative des États-Unis ont été relancées pour chercher une issue à l'un des plus anciens conflits non résolus d'Afrique du Nord.

Donald Trump semble déterminé à apporter une solution à ce conflit qui dure depuis cinquante ans, en éludant cependant l'idée d'une indépendance future du Sahara occidental.

Jusqu'en 1975, le Sahara occidental est au cœur d'un différend opposant le Maroc au Front Polisario, mouvement politico-militaire indépendantiste sahraoui créé en 1973 et soutenu par l'Algérie. En effet, lorsque l'Espagne se retire, les accords de Madrid confient l'administration du territoire au Maroc et à la Mauritanie. Mais la Mauritanie se retire en 1979, laissant le Maroc exercer son contrôle sur la majeure partie de la zone.

Opposition avec le Maroc

En 1976, le Polisario proclame la République arabe sahraouie démocratique (RASD) et engage une lutte armée contre le Maroc. Un cessez-le-feu est conclu en 1991 sous l'égide de l'ONU. La mission des Nations unies, la MINURSO, est alors chargée d'organiser un référendum d'autodétermination¹. Mais des désaccords persistent et

le processus politique reste bloqué.

Le Maroc contrôle aujourd'hui environ 80 % du territoire. Il propose depuis 2007 un plan présenté comme une solution réaliste et durable, où le Sahara occidental resterait marocain, mais avec plus d'autonomie. Le Polisario, soutenu par l'Algérie, réclame que les habitants du Sahara occidental puissent choisir, avec aussi l'option de l'indépendance. En 2020, après la rupture du cessez-le-feu par le Polisario, les tensions ont été ravivées, sans pour autant déboucher sur une guerre ouverte.

Intervention des États-Unis

Les États-Unis jouent désormais un rôle central dans l'évolution diplomatique du dossier. En décembre 2020, l'administration américaine reconnaît la souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental si le Maroc accepte d'établir des relations diplomatiques officielles avec Israël. Depuis, Washington soutient officiellement le plan d'autonomie marocain, le qualifiant de base « sérieuse et crédible » pour une solution politique,

mais ne souhaite pourtant pas se fâcher avec l'Algérie, géant de la production énergétique et grand fournisseur occidental depuis la crise en Ukraine.

En 2025 et début 2026, les États-Unis ont donc intensifié leurs efforts de médiation. Des rencontres informelles réunissant le Maroc, l'Algérie, la Mauritanie et le Front Polisario ont été organisées avec l'appui de l'ONU afin de relancer les discussions. Le « rouleau compresseur américain » chercherait à valider un compromis, dans un contexte régional marqué par les rivalités entre Rabat et Alger et par des enjeux sécuritaires au Sahel, et peut-être aussi à accéder à certaines ressources naturelles, nombreuses dans la région.

Le Sahara occidental illustre ainsi les héritages complexes de la décolonisation et les limites de la diplomatie internationale, où principes juridiques, intérêts géopolitiques et équilibres régionaux s'entrecroisent sans qu'une solution définitive ne se dessine à court terme. ●



1. Un référendum d'autodétermination est un vote qui vise à connaître l'avis de la population d'un territoire sur le régime politique de celui-ci, selon le principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.



Attaques sur l'Iran

Le 28 février, Israël et les États-Unis ont décidé d'attaquer à nouveau l'Iran, plongeant la région dans l'inconnu.

Cela fait suite à **des négociations jugées peu concluantes** visant à forcer l'Iran à abandonner son programme nucléaire, le développement de missiles et son soutien à des groupes terroristes.

L'attaque

Dans les jours précédents, les États-Unis avaient amassé une formidable puissance militaire à proximité de l'Iran. **Le déluge de feu est venu du ciel** avec des centaines de drones, de missiles et de bombes larguées par des avions américains et israéliens. **Elles ont décapité le pouvoir iranien**, tuant ses principaux chefs militaires, et surtout l'ayatollah Ali Khamenei. **L'Iran est une théocratie**, c'est-à-dire que le pouvoir religieux y est supérieur au pouvoir politique. Et cet ayatollah était le plus haut chef religieux, donc l'homme le plus puissant d'Iran. Ces frappes ont également visé des sites militaires. Le succès de cette attaque révèle qu'Américains et Israéliens sont **très bien renseignés**.

La réponse

N'arrivant pas à se protéger des menaces venues du ciel, **l'Iran a multiplié les attaques contre des objectifs en Israël et dans des pays voisins**. Elle a lancé des missiles et des drones, faisant de nombreux

morts. Israël bénéficie d'un dôme de protection qui a bien résisté. Les pays arabes avoisinants ont été frappés à plusieurs reprises, aux Émirats arabes unis (EAU) ou à Bahreïn. Ces pays abritent des bases militaires américaines qui étaient visées. **La base navale française d'Abu Dhabi a été touchée**, sans faire de victimes. **De nombreux touristes ont été pris au piège**, les trajets aériens étant suspendus et l'aéroport de Dubaï ayant reçu un projectile. Des bases militaires américaines en Irak sont également la cible d'attaques. Les Iraniens disposent d'un **gros pouvoir de nuisance s'ils bloquent le détroit d'Ormuz, par où transite 20 % du pétrole mondial et du gaz liquéfié**. Une flambée des prix est à attendre.

La suite

S'il est toujours facile de lancer une opération militaire, il est souvent plus difficile de la conclure. Quels étaient les buts de guerre ? S'il s'agissait de décapiter la direction de l'État iranien, la mission est

accomplie. Mais qui lui succèdera ? Peut-être des personnes encore plus fanatiques, et pas forcément ouvertes au compromis. S'agissait-il d'exercer une pression maximale avant une reprise des négociations en privant l'Iran de capacités militaires et en inspirant la peur à ses dirigeants ? À nouveau, le but est sûrement atteint. Mais ces attaques ont-elles neutralisé la recherche nucléaire iranienne ? Il est difficile de le savoir.

Mais surtout, **un changement réel en Iran passe par un nouveau régime**. Les Iraniens auront-ils encore le courage de descendre dans les rues pour renverser le pouvoir en place ? Et quelle serait l'alternative ? L'Iran est un pays très divisé, et cette guerre pourrait plonger le pays dans le chaos. Peu de figures émergent dans l'opposition, celle-ci ayant été toujours persécutée par le pouvoir. De plus, l'élargissement du conflit au Liban fait craindre **un risque d'embrassement de tout le Moyen-Orient**. Les semaines à venir seront déterminantes pour la stabilité de cette région si stratégique. ●



© Luca Luigi Chiaretti - iStock



Guerre en Iran,

quelle lecture depuis l'Europe ?

Vue de Téhéran

Depuis plusieurs semaines, après avoir déployé deux porte-avions dans la zone, Donald Trump l'annonçait : l'Iran est sous les bombes israéliennes et américaines depuis la matinée du samedi 28 février.

Pour l'instant, cette guerre se déroule comme un modèle du genre. En effet, la population iranienne appelle à l'aide depuis plusieurs mois, les médias font référence à des massacres, aux témoignages de personnes opprimées, souvent des femmes libérées du voile islamique. Tout cela est certainement vrai, mais sert vraisemblablement aussi le narratif occidental : avant de se lancer dans une guerre importante, il faut convaincre sa propre population. Autrefois, une démonstration était requise aussi devant l'ONU pour obtenir un mandat, on s'en passe aujourd'hui.

Les guerres modernes se font principalement par la voie des airs. Les États-Unis évitent de déployer leurs propres forces pour les combats majeurs. En général, ils soutiennent des groupes armés et réalisent des bombardements

massifs avec leur aviation, cherchant à créer des effets de bascule, comme le renversement du gouvernement. C'était ici un des objectifs recherchés : abattre Ali Khomeini, guide suprême, c'est-à-dire le chef de l'État iranien.

Pourquoi maintenant ?

Pour comprendre la raison de ce conflit, il faut regarder l'État d'Israël. Après les guerres israélo-arabes (1948-1973), le conflit s'est enlisé autour de la question de la Palestine. Mais les choses ont changé en 2024 : Israël a appuyé le remplacement de son vieil adversaire Bachar el-Assad, à la tête de la Syrie ; il a attaqué massivement le Liban, affaiblissant fortement le Hezbollah ; et, après les attentats du Hamas du 7 octobre 2023, il a riposté fermement et conduit à une quasi-destruction du mouvement. Dans la liste des ennemis historiques d'Israël, il ne reste alors plus que l'Iran. La raison de cette nouvelle guerre vient probablement de là.

Par ailleurs, la communauté internationale voulait imposer une cohabitation à deux États : palestinien et israélien ; demain, Israël sera suffisamment puissant pour

pouvoir refuser cette option. Enfin, de leur côté, les États-Unis voient probablement dans cette guerre un moyen de contrecarrer l'influence de la Chine dans la région.

Quel impact pour l'Europe ?

Les États européens sont encore plutôt discrets. La France a d'ailleurs de bonnes raisons de l'être, puisqu'elle avait hébergé l'ayatollah Khomeini de 1978 à 1979, avant qu'il ne mène sa révolution islamique, avec les résultats terribles qu'on connaît pour le peuple iranien et la sécurité dans la région.

Pensons aux Français présents sur zone, et qui pourraient subir les bombardements de riposte de l'Iran. L'Europe ne semble, pour l'instant, pas être une cible. Signalons aussi la fermeture du détroit d'Ormuz, ce qui bloque les mouvements d'hydrocarbures. Le prix de l'essence risque donc fort d'augmenter.

Enfin, la question qui nous intéresse surtout est celle-ci : que deviendra l'Iran ? On peut espérer que le pays retrouvera la richesse et le charme de la Perse. Le fils du Shah a fait parler de lui, peut-être le retrouverons-nous à la tête du pays dans quelques mois. ●



Miwatari, la « Traversée du dieu »

Au Japon aussi, un dieu marche sur les eaux... seulement si l'hiver est très froid ! Décryptage.

Au centre du Japon, dans la région montagneuse de la préfecture de Nagano, se trouve **le lac Suwa**. Ses paysages paisibles ont notamment inspiré **l'artiste japonais Hokusai** pour sa série d'estampes des *Trente-six vues du mont Fuji* (cf. Actuailes n° 70 et n° 161). En hiver, sur la surface du lac gelé, il apparaît parfois une fissure formée d'éclats de glace et ressemblant aux épines dorsales d'un dinosaure ou d'un dragon. Dans la tradition shintoïste (religion majoritairement pratiquée au Japon), il s'agit d'une manifestation divine visible : la trace laissée par un dieu qui pourrait ainsi avoir rejoint son épouse sur l'autre rive en traversant « à pied sec »... Ce phénomène est connu sous le nom de « **Miwatari** » en japonais, **la « Traversée du dieu »**.



Un phénomène géologique exceptionnel...

Son existence est documentée **depuis le XV^e siècle**. Depuis 1683, les relevés de température et les dates d'apparition sont même consignés dans des registres par des moines vivant au bord du lac. Ces archives constituent la plus ancienne base de données d'observations météorologiques connues, et une ressource documentaire unique pour ceux qui étudient les évolutions du climat ! Son origine est scientifiquement explicable. Nous sommes sur un archipel volcanique : **une source chaude** circule dans le lac. Quand la surface du lac gèle en hiver, il se produit **un choc thermique**, ouvrant des fissures qui se remplissent de cristaux d'eau durcis. Ces éclats s'entrechoquent bruyamment, formant une crête de glace qui peut atteindre plusieurs dizaines de centimètres de haut.

Pour être caractérisées, les évolutions climatiques doivent être étudiées sur le temps long. Le lac Suwa constitue ainsi un laboratoire à ciel ouvert. Professeur émérite à l'université de Tokyo, Takehiko Mikami se souvient de l'avoir observé en 1998 : « *La surface avait complètement gelé sur environ 15 centimètres d'épaisseur. Nous pouvions traverser le lac à pied.* »

« *Miwatari* » apparaissait presque chaque hiver jusqu'aux années 1980.

... de plus en plus rare

Pendant des siècles, le gel hivernal était la règle. **C'est désormais l'exception** : le matin, les températures sont trop rarement négatives pour que le lac puisse geler entièrement. Avec un huitième hiver consécutif sans apparition, **c'est la plus longue période « sans trace de dieu » jamais enregistrée**. Sur les quatre dernières décennies, la cérémonie rituelle n'a pu avoir lieu qu'une dizaine de fois. Les moines y voient un avertissement de la nature. ●



Le savais-tu ?

La ville de **Nagano** a accueilli les Jeux olympiques d'hiver en 1998. Elle était candidate depuis plus de soixante ans. C'est **la troisième ville olympique japonaise**, après Tokyo (1964) et Sapporo (1972). Les JO de 1940 auraient dû se tenir à Tokyo.



La mort d'un baron de la drogue enflamme le Mexique

Ce 22 février, l'armée mexicaine a tué Nemesio Ruben Oseguera Cervantes, dit *El Mencho*, le chef d'un des cartels les plus puissants et les plus violents d'Amérique.

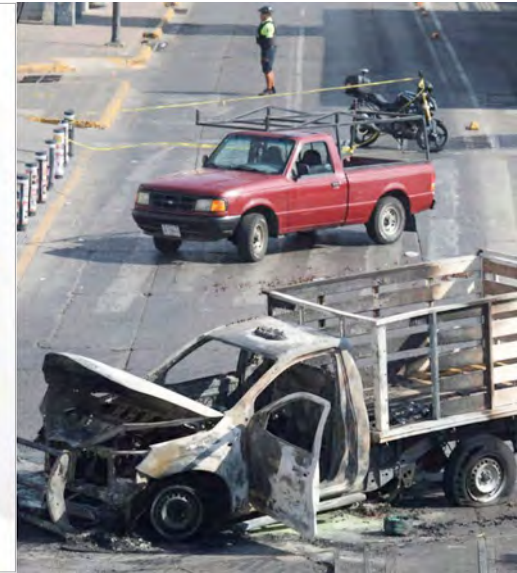
Il était l'un des hommes les plus recherchés au monde, et sa tête avait été mise à prix : le gouvernement américain offrait 10 millions de dollars pour sa capture.

Le chef d'une organisation violente et criminelle

El Mencho était le fondateur et chef du cartel de Jalisco Nouvelle Génération (CJNG). Un cartel est un rassemblement de trafiquants organisés en une multitude de cellules, sortes de groupes de bandits chargés d'une « place » (ville, port, corridor de trafic, zone frontalière...) et obéissant au même chef, dont ils reçoivent en retour des armes, des moyens, de l'argent... Le cartel met en coupe réglée la population, en faisant régner la terreur par la violence, le racket et la corruption. Depuis 2006, au Mexique, les cartels ont été responsables de 450 000 morts et de 100 000 disparitions, le CJNG étant à lui seul responsable de 15 000 morts par an.

Le cartel le plus puissant du Mexique

Le CJNG est une organisation tentaculaire (elle a des ramifications dans de nombreux pays) ; elle



vit du trafic de drogue, de la traite d'êtres humains, du racket, de l'extorsion et du vol. Ce cartel a plus récemment encore étendu ses profits par le contrôle de ressources naturelles (pétrole, bois, minerais), et la possession d'entreprises établies, comme des restaurants, des hôtels, des équipes de football. Ses gains, énormes, équivalent au bénéfice d'une entreprise comme Google ou Meta. Le CJNG possède également des moyens militaires modernes (drones, véhicules blindés, lance-roquettes).

Un danger pour le Mexique... et les États-Unis

Le fentanyl, drogue élaborée par les cartels au Mexique, est la première cause de mortalité chez les jeunes Américains : un mort toutes les 7 minutes, de 80 000 à 100 000 par an. C'est une des raisons pour lesquelles Donald Trump a promis lors de sa campagne de fermer la frontière avec le Mexique ; il s'agit d'un enjeu de sécurité nationale pour préserver la jeunesse du fléau de la drogue. C'est également un des motifs pour lesquels le gouvernement américain a fait pression sur le Mexique ces derniers mois, exigeant une plus grande fermeté dans la lutte contre les cartels. C'est enfin pour cela que les Américains ont coopéré

avec l'armée mexicaine pour la capture d'*El Mencho*, en fournissant du renseignement et des capacités technologiques (identification et localisation des cibles).

Sa mort a déclenché des actions violentes du CJNG dans tout le Mexique : incendie de véhicules, de commerces et d'entreprises... Le calme est revenu aujourd'hui. Cependant, la guerre de succession au sein du CJNG risque de multiplier les violences. Il faut se réjouir des avancées dans la lutte contre la drogue, et garder en tête que décapiter un cartel ne suffit pas pour supprimer un trafic, il faut aussi s'attaquer aux filières de blanchiment d'argent et d'importation. ●

Conduire en sécurité sous la pluie

Quand il pleut beaucoup, l'eau peut vite devenir dangereuse en voiture : flaques, adhérence des pneus réduite, ou même aquaplanage. Pour éviter cela, les autoroutes sont conçues comme de véritables « systèmes de drainage ».

Ces systèmes reposent sur une superposition de couches recouvertes d'une matière bien spécifique.

Des revêtements qui laissent passer l'eau

En France, on utilise souvent des enrobés drainants. Ce sont des asphaltes spéciaux, avec beaucoup de petits trous (des « vides ») qui permettent à l'eau de passer directement à travers la couche supérieure et de s'écouler sur les côtés. Les asphaltes utilisés communément peuvent théoriquement évacuer environ **50 litres d'eau par seconde** sur 1 m², soit bien plus qu'une pluie torrentielle, ce qui réduit énormément les risques d'aquaplanage, tout en améliorant l'adhérence et la visibilité sous

la pluie. Ce type d'asphalte peut aussi réduire le bruit fait par les voitures, un petit plus pour le confort des conducteurs.

Sous la route : un vrai sandwich technique

Une chaussée moderne n'est pas qu'une simple couche de bitume. Elle est constituée de plusieurs couches superposées :

- une **couche de roulement** ;
- le **support de la route** : le sol compacté, puis une couche de rigidité, et enfin une couche d'étanchéité ;
- des **systèmes de drainage latéraux**, comme des caniveaux ou des drains enterrés.

Sous les bords des autoroutes, on installe aussi des géocomposites de drainage. Ce sont des matériaux techniques capables de **collecter et canaliser rapidement l'eau** vers des tuyaux d'évacuation qui donnent sur les « piscines » que l'on peut voir en bord de route.

Tous les pays utilisent-ils cette technique ?

Non, pas forcément.

En Europe, l'asphalte drainant est très courant, mais aux États-

Unis, on trouve beaucoup plus de **routes et autoroutes en béton**. Le béton est très résistant, dure parfois deux à quatre fois plus longtemps que l'asphalte et supporte bien le trafic lourd. C'est pourquoi une large part du réseau américain l'utilise. En revanche, l'asphalte offre souvent une meilleure adhérence et une meilleure évacuation de l'eau, ce qui le rend très adapté aux zones où la sécurité sous la pluie est prioritaire.

En résumé, les autoroutes modernes sont pensées comme de grandes « éponges organisées » : la surface laisse passer l'eau, les couches inférieures la collectent, et tout est évacué vers les côtés pour garder la route sûre et agréable, même sous des trombes d'eau ! ●

Le savais-tu ?

Pour éviter l'aquaplanage, **les pneus jouent eux aussi un rôle majeur !** L'eau s'engouffre dans leurs rainures, et la rotation du pneu crée une pression qui pousse l'eau vers l'arrière et les côtés, ce qui permet au pneu de rester en contact avec la route. Les rainures longitudinales servent à extraire un volume d'eau important en ligne droite, tandis que les rainures transversales sont plus efficaces dans les virages.





La vasque olympique
sous l'Arco della Pace
(Arc de la Paix)
à Milan

Lindsey Vonn ou le tout pour le tout



Vous n'aurez pas manqué de suivre le déroulement des Jeux olympiques d'hiver à Milan Cortina. Vaste réussite sportive pour les nations européennes, ces jeux ont également vu la France battre un record historique de médailles.

La délégation française est en effet revenue avec **23 médailles dont 8 en or contre** seulement 15 auparavant et 6 titres. Voilà qui est de bon augure dans l'espoir des Jeux en France en 2030.

Nous aurons vu la confirmation du biathlon comme principal pourvoyeur de médailles hivernales pour le contingent français (13 cette année, soit plus de 50 % du total). Nous aurons été globalement déçus du niveau des skieurs et, surtout, très préoccupés par celui des snowboarders, discipline qui réussit habituellement aux Français. Affaire à suivre dans quatre ans, donc.

Une skieuse incroyable

Mais, outre ces réussites européennes, il fallait observer le courage de **Lindsey Vonn**, la skieuse américaine. À 41 ans, la descendue aux **84 victoires** (record battu depuis, mais tout de même) participait à ses derniers jeux. Doyenne du circuit, elle n'en brigait pas moins une médaille, symbole de son caractère et de son ambition. Revenue de sa retraite il

y a près d'un an et demi, l'immense championne avait enregistré **une victoire en décembre à Saint-Moritz** et quelques très belles réalisations cette saison. Elle brigait un titre donc, une ultime réussite dans sa carrière auréolée de gloire. Seulement, le destin allait s'en mêler. Il y a un mois, catastrophe, elle se blessait grièvement, **se rompant un ligament interne du genou** à l'entraînement.

Les JO malgré tout !

Qu'à cela ne tienne, elle jouait crânement son va-tout, **se présentant tout de même sur la grille de départ**. C'était une décision difficile, une prise de risque énorme pour une si grande professionnelle. Pourquoi se mettre dans un tel danger pour ses derniers jeux ? La douleur était importante et devait l'être plus encore à chaque flexion, à chaque virage. Mais l'enjeu était trop grand et Lindsey Vonn est une très grande Dame.

Courageuse et confiante, elle entamait sa course... pour finalement chuter gravement au bout de 13 secondes dans les premiers

virages. Les conséquences furent malheureusement fâcheuses pour la championne, passée près de l'amputation et du coma. Imprudence grave, me direz-vous ?

Certes, si le bien-fondé de l'action pouvait prêter à débat et passer pour de la témérité, il révèle aussi **une bravoure inébranlable**. Cela révèle une grandeur d'âme, un mépris du danger, une fierté peu commune dans un monde aussi policé et raisonnable que celui du sport. Comme dirait Cyrano, n'est-ce pas plus beau quand c'est désespéré, voire inutile ? C'est une leçon de panache pour tous les athlètes et amateurs du sport que nous sommes. Chapeau, Lindsey !

Confiante dans ses capacités et donnant toutes ses forces dans la bataille, **Lindsey Vonn a marqué ces jeux de son empreinte** de championne magnifique et de battante infatigable.

Alors, soyez prudents dans vos engagements, gardez-en sous la pédale, mais n'oubliez pas d'admirer ceux qui donnent tout sans réserve et considérez la possibilité de le faire, quand le jeu en vaut la chandelle. ●

La naissance de Maurice Ravel

Mon cher Valentin,

Tu connais déjà le *Boléro* de Ravel, ce morceau de musique si particulier et très caractéristique où les tambours jouent la basse du morceau. Mais sais-tu que cette œuvre a été écrite par **Maurice Ravel, compositeur de musique français du début du XX^e siècle**, pour un ballet intitulé *Le Boléro*, du nom d'une danse espagnole ?

Né à Ciboure (Pyrénées-Atlantiques) le 7 mars 1875, Maurice Ravel grandit à Paris dans une famille qui le pousse très tôt à développer ses dons : il commence le piano à 6 ans et l'écriture musicale à 12 ans. Au cours de ses études, il découvre la musique créée à son époque, et particulièrement celle de Satie¹. **Il a pour professeur Gabriel Fauré**, autre grand nom de la musique des années 1900. Maurice Ravel compose ses premières œuvres, parmi lesquelles la *Pavane pour une infante défunte*. Son style très particulier, **loin des attentes classiques**, est déjà bien défini et évoluera peu au cours de sa vie. Mais il lui faudra du temps et du travail pour être reconnu par le public de son temps et devenir vraiment célèbre.

Il est d'abord connu en effet comme un candidat malheureux à tous les prix de musique, car son œuvre n'est pas assez classique. Après plusieurs années de tentatives manquées, son nom se fait connaître du public, qui découvre ses œuvres par la même occasion. Maurice Ravel acquiert ainsi une certaine notoriété, en France et dans le monde, dans les années qui précèdent la Grande Guerre.



Maurice Ravel en 1925



Ida Rubinstein, danseuse star des Ballets russes et icône de la Belle Époque, qui commanda *Le Boléro* à Maurice Ravel.

Lorsque celle-ci commence, à l'été 1914, Ravel, qui avait été réformé, veut s'engager. Après deux ans d'essais, il réussira à être chauffeur de camions, et **participera aux combats pendant plusieurs mois, jusqu'au début de l'année 1917** : il est alors blessé et réformé.

Après la fin de la guerre et le décès de sa mère, qui le marque et l'empêche de composer pendant quelque temps, Ravel compose de nouvelles pièces et devient de plus en plus célèbre. Pendant une dizaine d'années, il continue sa carrière, composant entre autres le fameux *Boléro*, ou ***Le Tombeau de Couperin*, en hommage à ses amis tombés sur le front, et à tout ce qu'il a appris des anciens**. À la fin de cette période, il compose une autre de ses œuvres les plus connues, ***le Concerto pour la main gauche*, écrit pour un pianiste qui a perdu la main droite lors de la guerre**.

À partir de 1932, la maladie empêche Maurice Ravel d'exercer son métier. Il meurt en 1938, pleuré par tous ses contemporains qui avaient reconnu son talent : **Ravel est en effet le dernier compositeur à avoir écrit de la musique qui peut être comprise par tous**, sans bagage musical particulier.

Alors, qu'attends-tu pour découvrir ses œuvres, dont tant d'autres dont je n'ai pu te parler ?

Je t'embrasse,

Tante Cécile

Phrase musicale qui est le thème du *Boléro* de Ravel, répétée en un crescendo continu.



1. Erik Satie (1866-1925) est un compositeur français inclassable, mais reconnu comme précurseur de plusieurs mouvements.



Le Carême, à l'école des Pères du désert

En ce début de Carême, nous pouvons nous inspirer de la spiritualité des Pères du désert, pour suivre le Christ d'une manière plus radicale.

Les Pères du désert sont les fondateurs de la vie monastique chrétienne à partir du III^e siècle.

Le martyre blanc

Le désert est l'endroit où ils se sont retirés, après avoir vu que les occasions de subir le martyre et la persécution pour l'amour du Christ dans le monde se faisaient de plus en plus rares. En effet, la foi chrétienne se répandait beaucoup, surtout dans les régions orientales de l'empire romain, comme la Syrie ou l'Égypte. Petit à petit, le christianisme s'imposait et rencontrait moins d'opposition. Désespérant de subir le martyre du sang, le « martyre rouge », les Pères du désert ont décidé de vivre le « martyre blanc », celui de la pureté et de la sainteté quotidienne. Ainsi, s'est offert aux yeux du monde le témoignage, non plus d'hommes mourant pour Dieu, mais d'hommes vivant totalement pour Dieu.

Le combat contre soi-même

À l'époque des Pères du désert, les chrétiens étaient en passe de remporter la victoire sur leurs ennemis. Les persécutions cesseront au IV^e siècle. Le christianisme sera autorisé. Il finira même par être la religion officielle de l'empire romain. Mais il restait aux chrétiens



encore un combat à mener, un combat non moins difficile à remporter : le combat contre soi-même, ou plutôt **contre la part d'obscurité qu'il y a en chacun de nous**. Le mal ne vient pas que des autres. Par le péché, le mal est déjà à l'intérieur de nous-mêmes. Et là, il nous combat sur un terrain que nous ne pouvons malheureusement pas fuir.

La stratégie des Pères

Les Pères du désert ont voulu prendre de grands moyens pour vaincre cet ennemi de l'intérieur. Ils ont tout d'abord commencé par **se retirer du bruit du monde**, pour entendre la voix de Dieu dans la prière et la lecture des Saintes Écritures. Dieu nous guide et nous inspire par sa Parole. Il nous aide ainsi à faire le bien et rejeter le mal. C'est pourquoi il faut se mettre à son écoute. Puis les premiers moines chrétiens ont aussi mis **leur corps à l'épreuve**. Ils se sont privés volontairement de certains plaisirs du corps, par exemple en pratiquant le jeûne. Par-là, ils se sont disposés à apprécier davantage les plaisirs de l'esprit, notamment la communion à l'eucharistie, nourriture de notre âme. Enfin, **les Pères du désert ont beaucoup travaillé** ; et cela pour être capables

de subvenir, non seulement à leurs besoins, mais aussi à ceux de leurs frères. En s'occupant par de bonnes activités, on évite l'oisiveté qui est mère de tous les vices, et on prend de bonnes habitudes, comme rendre service au prochain.

À défaut de quitter le monde comme les Pères du désert, **nous pouvons quitter nos mauvaises habitudes, et en prendre de bonnes**. C'est à cela que doivent mener tous nos efforts de Carême. ●



Saint Casimir

Le 4 mars, nous fêtons saint Casimir, prince de Pologne et grand-duc de Lituanie au XV^e siècle. Il renonça au trône de Hongrie auquel il avait droit, pour se consacrer à la prière dans le monde.



Un panier de fleurs

Jan Brueghel le Jeune
(1601–1678)

○ Carte d'identité de l'œuvre

Date : vers 1620

Technique : huile sur bois

Taille : 47 cm x 68,3 cm

Lieu de conservation : The Metropolitan Museum of Art (New York, États-Unis)

Dans une explosion de couleurs, Jan Brueghel, peintre flamand, offre un hymne à la générosité de la nature et à la variété des fleurs qu'elle produit.

Profusion de fleurs

Le panier ne présente pas de caractéristiques extraordinaires. Encore aujourd'hui, il serait possible de le trouver dans une maison de campagne. Mais, en ce qui concerne les fleurs qu'il contient, quelle profusion !

Quelle richesse dans les couleurs et les variétés !

Le peintre rend les textures avec une précision saisissante. Si tu regardes attentivement, tu pourras retrouver **des tulipes, des œillets, des pivoines, des narcisses**, et bien d'autres fleurs. Les as-tu reconnues ?





Décrypter les symboles

La composition florale explose de couleurs, dans une atmosphère joyeuse : des jaunes, des blancs, des roses, **une palette variée vient accentuer l'impression d'abondance**. Les feuilles, aux tons plus doux, servent d'écrins aux pétales aux coloris éclatants, éclairés par une lumière chaude.

As-tu remarqué le papillon butinant l'une ou l'autre des fleurs du bouquet ? On le distingue à peine sur le fond noir du tableau, fond si sobre que rien ne pourrait détourner notre regard de ces fleurs. Dans la symbolique de la peinture, **le papillon voletant parmi**

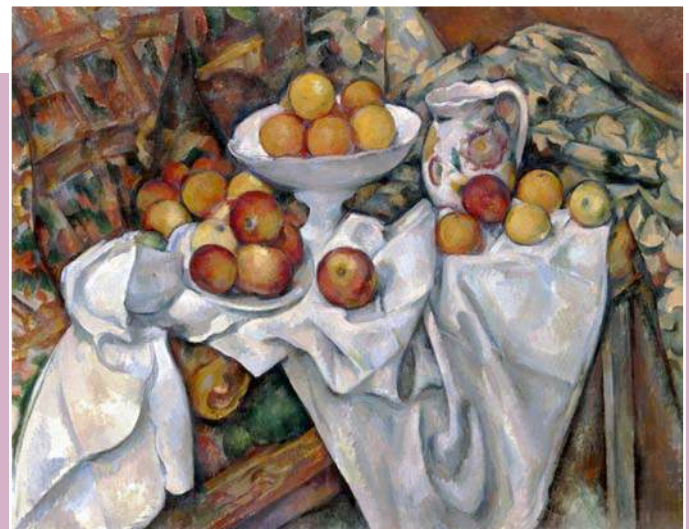


les fleurs peut être associé à l'immortalité, même si sa vie est souvent éphémère. ●

Pour aller plus loin...

Qu'est-ce qu'une nature morte ?

La nature morte désigne **une œuvre représentant des éléments inanimés**. Ceux-ci peuvent provenir de la nature, tels les fleurs, aliments, fruits, légumes, gibiers ou poissons. Cette catégorie inclut également **des objets fabriqués par l'homme**, comme des céramiques, des instruments de musique ou de l'argenterie.



Certains objets sont représentés pour eux-mêmes. Ils prennent parfois **une dimension symbolique** en représentant des idées ou des émotions. À titre d'exemple, les oranges sont associées à la richesse, car elles étaient autrefois difficiles à obtenir et provenaient de régions lointaines.

▲ Ci-dessus : *Pommes et oranges*, Paul Cézanne, vers 1899, huile sur toile (74 cm x 93 cm).

◀ Ci-contre : *Nature morte au refroidisseur à vin*, Frans Snyders, 1610, huile sur toile, 165 cm x 230 cm.

QUIZ As-tu bien lu ce numéro ?

- 1 De quel endroit sont lancées les fusées Ariane ?
- 2 Qui est El Mencho ?
- 3 Combien de nouveaux ministres au gouvernement depuis le remaniement ?
- 4 Comment s'appelle le mouvement qui s'oppose au Maroc pour le Sahara occidental ?
- 5 Quel est l'âge de la cathédrale paléochrétienne découverte à Vence ?
- 6 Où se produit la « Traversée du dieu » ?
- 7 Quand est né Maurice Ravel ?
- 8 Quel est le nom de l'astronaute française à bord de la station spatiale internationale ?

1. Kourou, en Guyane - 2. Le chef d'un cartel de drogue mexicain, CJNG - 3. Quatre - 4. Front Polisario - 5. 1 600 ans - 6. Lac Suwa, région de Nagano, Japon - 7. 7 mars 1875 - 8. Sophie Adenot



Titanic, la nuit qui changea tout

Peggy Boudeville

Éd. Fleurus ● 2026 ● 208 pages ● 14,95 €
À partir de 12 ans

“L’homme a du mal à respirer tant ses nerfs sont mis à l’épreuve, tant il aurait aimé un autre au revoir, un autre adieu. Ses yeux débordent de larmes de rage face à ce naufrage, face à cet affreux coup du sort qui oblige chacun à être ce qu’il n’est pas, à violer¹, à ruser, à voler pour choisir de sauver certaines vies plutôt que d’autres.”

*Sauve-qui-peut,
mais pas tout seul !*

Résumé

Quelle excitation en ce 11 avril 1912 ! **Le Titanic quitte Cherbourg**, emportant les rêves de milliers de passagers. **À bord, deux adolescents ignorent encore tout l’un de l’autre**. Ernest, après avoir travaillé avec son père aux si élégants travaux de menuiserie, fera la traversée aux cuisines, sa passion. Juliette partage l’espoir de sa famille d’un nouveau départ à New York.

Quelques jours plus tard, après l’étonnement à l’arrêt des machines en eaux glaciales, la panique s’empare des passagers comme de l’équipage. Les familles sont vite séparées et chacun ne pense plus qu’à fuir.

C’est là que les deux adolescents vont se trouver et unir leurs efforts pour quitter le paquebot réputé insubmersible, devenu un gigantesque piège. Avec plusieurs enfants qu’ils prennent sous leurs ailes, **ils forment comme une cordée**. Leurs chances de rester en vie reposent sur la confiance. Intelligence de situation, audace suscitée par l’instinct de survie, choix des priorités... Les événements s’enchaînent très vite.

À propos du livre

Pour que les petits ne s’affolent pas, **Ernest leur fait croire que tout cela n’est qu’un grand jeu organisé par le capitaine**. S’ils sont habiles, ils pourront accéder à un canot de sauvetage ! Peut-être cette pirouette contribue-t-elle aussi à contenir leur propre panique.

Pour découvrir si le petit équipage survivra à cette tragédie qui bouleversera les destinées de nombreuses familles, **laissez-vous emporter par le souffle de l’aventure !**

Ce roman sort du lot grâce à quelques qualités particulières : son style haletant et son vocabulaire, l’action, bien sûr, et des dialogues vifs qui permettent de bien cerner les personnalités. L’amitié et la complémentarité y sont mises en valeur, avec beaucoup de sensibilité. L’auteur fait preuve d’un grand respect pour **la véracité de la trame historique**. Certains personnages réels traversent en effet la fiction, et les données sont fidèles aux sources. Enfin, ce livre offre **une réflexion pleine de doigté sur les actes en situation de péril**, loin des récits héroïques idéalistes, en restant à hauteur de jeune lecteur. ●

1. Violer : a. agir contre, porter atteinte à ce qu’on doit respecter, faire violence à... ; b. ouvrir, pénétrer dans un lieu sacré ou protégé par la loi.



En première ligne

L'hôpital est un lieu fascinant, où on naît, on guérit, on meurt... Témoin de grandes joies et douleurs, d'espérance, y travailler nécessite énergie, humilité et générosité.

Résumé

Floria est infirmière dans un grand hôpital suisse. Elle assure le service des soins entre la fin de l'après-midi et l'arrivée de l'équipe de nuit. Elle commence par s'informer de la situation de chaque patient de son service, s'inquiète pour l'un, s'attendrit pour l'autre. Le manque de personnel est criant, et Floria est aussi parfois brancardière et aide-soignante. Son téléphone ne cesse de sonner, elle ne peut faire un pas sans être happée par les proches des malades inquiets. Elle doit aussi gérer une stagiaire, des malades récalcitrants, sa vie privée et surtout son propre stress : **ne pas se tromper, rester calme et souriante, rassurer**. Ce n'est pas pour rien que le titre original du film est *Heldin*, qui se traduit par héroïne.

À propos du film

Ce film est à couper le souffle : dense et réaliste. Immergé avec Floria (Leonie Benesch, lumineuse), le spectateur visite les couloirs de l'hôpital, du vestiaire à la fameuse salle des médicaments. Il est plongé dans la cadence vite

infernale du travail de Floria. Le rythme narratif augmente et une certaine tension s'installe. Floria peut-elle supporter autant de pression ? Peut-elle faire face à toutes ces demandes ? Son humilité a-t-elle une limite ? Poser la question est déjà y répondre. Un film humain dans un décor froid, blafard – les néons sont allumés, puisqu'il fait déjà nuit lorsque Floria prend son service –, le bleu et le métallique prédominent, avec les chariots et les ascenseurs. **Un film hommage à tous les soignants qui, dans beaucoup de pays, travaillent en sous-effectif alors que l'erreur professionnelle peut être fatale**. Ce film est aussi une leçon : **la maladie et la mort sont une réalité que ces soignants acceptent avec humilité**, à mille lieues de notre quotidien et de la plupart des malades. Le film est aussi rassurant : **les infirmières sont des personnes exceptionnellement fortes et dévouées**. Leur amour d'autrui est un exemple. ●



Réalisateur :
Petra Biondina Volpe
(production germano-suisse)
Sortie : 2025
Durée : 1 h 31
Genre : drame

À partir de 13 ans,
à évaluer par les parents en raison des émotions fortes liées au sujet traité et de la tension qu'il suscite.

Distribution principale :
Leonie Benesch : Floria



Pleins feux sur...

Leonie Benesch est une actrice allemande née en 1991. Elle démarre sa carrière à 17 ans dans *Le Ruban blanc*, de Michael Haneke (Palme d'or 2009), et décroche pour ce rôle un premier prix d'interprétation. Elle incarne un jeune professeur dans *La Salle des profs* (2024), drame social très réussi.

Apophtegme :

Il y a deux types de personnes :
celles qui adorent la neige,
et celles qui n'ont jamais essayé
de déneiger un chemin.

Un skieur arrive en bas des pistes et dit
à ses amis :

- J'ai battu mon record, aujourd'hui !
- Bravo ! répondent ses amis.
Tu as mis combien de temps ?
- Une heure pour descendre...
et trois heures pour
remonter à pied,
parce que j'ai oublié
de prendre le forfait !



Pourquoi les gens sont-ils
fous en hiver ?

Parce qu'ils sont givrés.



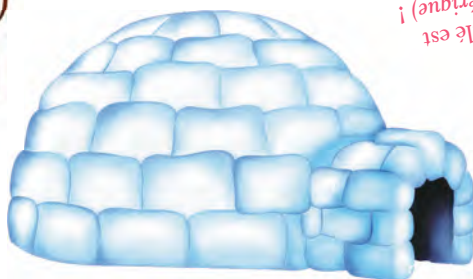
Un moniteur dit à son élève :

- Penchez-vous en avant !
- L'élève répond :
- Mais j'ai peur de tomber !
- Le moniteur soupire :
- Si vous êtes en arrière, vous
tombez. Si vous êtes en avant,
vous tombez avec style.



Quel objet est frileux ?

Le livre... car il se cache
toujours sous une
couverture.



Quel est le proverbe préféré des Inuits ?

Pour vivre heureux, vivons cachés (cachés).

Pourquoi les skieurs
adorent
regarder la télé ?
Parce que la télé est
fée (téléphérique) !



..... Pourquoi dit-on « Tenir à quelque chose comme
à la prunelle de ses yeux » ?



Cette expression est utilisée pour évoquer un attachement
profond, viscéral, presque sacré. Elle a un rapport direct avec
les yeux, et plus particulièrement avec la pupille, une partie du
corps très précieuse pour la vue.

L'origine de cette expression remonte à la Bible, et plus préci-
sément à l'Ancien Testament. Dans le *Deutéronome*, Dieu
promet à son peuple qu'il le gardera comme la prunelle de
ses yeux. Cette métaphore sera ensuite reprise dans d'autres
livres bibliques comme les *Psaumes* : « Garde-moi comme la
prunelle de l'œil ; à l'ombre de tes ailes, cache-moi, loin des

méchants qui m'ont ruiné, des ennemis mortels qui m'en-
tourent » (Ps 17, 8).

Au XII^e siècle, on qualifiait la pupille de l'œil de « prunelle ». Un diminutif de « prune » qui désigne le nom de cette petite
prune sauvage, fruit du prunellier. Au siècle suivant, on utilisait
l'expression « aimer plus que son œil ». Au XIV^e siècle, on disait
« soigner quelque chose comme la prunelle de son œil ».

Le parallèle entre le soin extrême porté à la prunelle et celui
que l'on accorde à ce que l'on chérit a donné naissance à
l'expression telle qu'on la connaît aujourd'hui.